

Selon les universités, 95 % des médecins diplômés ont trouvé un stage

■ Les universités se défendent d'avoir abandonné les étudiants qui ont terminé leur cursus de base en médecine.

C'était l'année de toutes les difficultés dans les facultés de médecine francophones. D'ici la rentrée académique de septembre, environ 1 800 étudiants, le double que d'ordinaire, auront terminé leur cursus de base et auront donc dû trouver une place de stage. Or, le nombre de ces places de stage disponibles n'est pas infini.

Cette augmentation du nombre de diplômés s'explique par le fait qu'en 2012 la durée des études de base en médecine a été réduite de sept à six ans. Cette année, les étudiants qui ont commencé leurs études en 2011, et ceux qui les ont commencées en 2012, sortent donc en même temps. C'est ce que l'on a appelé la double cohorte.

Mardi, "La Libre" donnait écho à des inquiétudes venues des étudiants. Certains d'entre eux évoquaient la difficulté de trouver des places de stage, et pointaient une "mauvaise gestion" des universités.

Des places en suffisance selon les universités

Piquée au vif, l'UCL a souhaité réagir par la voix de Frédéric Houssiau, son actuel vice-recteur du secteur des sciences de la santé. "Nous travaillons sur des solutions depuis plusieurs années, et nous avons organisé une communication très suivie pour aider les étudiants. Surtout, nous avons assuré des places de stage en suffisance. Pour le millier d'étudiants qui sort de chez nous

cette année, nous avons trouvé en médecine générale 700 places de stage, plutôt que 300. Nous avons en effet pris l'option de favoriser la médecine générale pour des raisons sociétales, mais aussi pour des raisons légales, en escomptant que 60 % de nos étudiants la suivent. Si donc nous assurons des maîtres de stage en suffisance, il revient aux étudiants de prendre contact avec ceux-ci. Ce qui se passe généralement bien." Pour les 400 autres étudiants qui se dirigent vers une spécialité médicale, l'UCL a assuré actuellement 385 places de stage. "Nous nous rapprochons du nombre des 400."

En définitive, le vice-recteur assure que sur le millier d'étudiants à qui l'UCL devait assurer une place de stage, seuls cinquante d'entre eux sont encore en attente. "Nous réalisons un cadastre précis pour savoir qui sont ces étudiants, mais nous pouvons affirmer que l'université a relevé le défi des places de stages: 95 % des étudiants en ont trouvé une."

Le constat est relativement le même à l'ULB. Marco Schetgen, doyen de la faculté de médecine, confirme qu'aucun problème spécifique ne s'est présenté pour les futurs spécialistes. Les places de stage en médecine générale ont, elles, été obtenues pour ceux qui avaient fait de cette voie leur premier choix. Pour ceux qui ont choisi cette filière dans un deuxième

temps des solutions sont en train d'être trouvées.

Enfin, l'université de Liège établit le même bilan, en tout cas pour les spécialistes. "Chaque année, il y a de l'ordre de 5 % de diplômés qui n'ont pas d'attestations pour poursuivre un stage dans l'une des spécialités médicales. La double cohorte ne produit donc pas de difficultés plus importantes, précisément parce que les universités ont anticipé la situation."

BdO